

Basilique et château de Valère

*imposant et majestueux château-église, juché sur un promontoire rocheux aux versants escarpés, dominant la ville, siège du Vénérable Chapitre cathédral de Sion. L'ensemble de l'église et du bourg capitulaire occupe toute l'assiette sup. de la colline, ceint d'un mur crénelé épousant les escarpements du terrain et des rochers, renforcé aux angles par des tours défensives. L'accès au site se fait à l'E du château, à l'emplacement de la tour d'entrée constr. à la fin du XIIIe s. Suit une rampe d'accès bordée au N par une série d'hab. autrefois occupées par les chanoines, au noyau ancien remontant au début du XIIIe s., dont le corps central abrite une salle dite de la Caminata, largement décorée, notamment par une cheminée au manteau décoré d'une scène de tournoi et par des solives armoriées du 2e quart du XIVe s., et par une peinture murale représentant les saints Théodule et Georges (ou Maurice ?) avec une Vierge à l'Enfant, dat. vers 1470. Dans la salle dite des Calendes, peinture murale des Neuf Preux, v. 1470, et Calvaire, de Hans Ulrich Hartmann, 1619. Dominant le site par son imposant volume, l'**église Notre-Dame de Valère**, édifiée du début du XIIe s. au 2e quart du XIIIe s., est d'élévation basilicale, sur un plan en croix latine, à trois vaisseaux et quatre travées.*

Histoire de la construction.

De la première étape de constr., au cours du 1er tiers du XIIe s., subsistent l'abside semi-circulaire, formant act. le soubassement du chœur polygonal, ainsi que la chapelle latérale S, les murs du transept, les substructures de l'ensemble de la nef et le portail principal de la façade N. Durant la 2e moitié du XIIe s. est édifié le voûtement en berceau brisé, ainsi que les piliers à doubles rouleaux, aux chapiteaux richement décorés formant un ensemble exceptionnel de sculpture romane, dans la partie E. Au tournant du XIIIe s. sont élevés le chœur polygonal à voûte rayonnante et le clocher à toit en pavillon et couronne de créneaux. Durant la dernière étape, dans le 1er tiers du XIIIe s., se termine le gros œuvre, à savoir l'élévation des travées de la nef sur les bases romanes, ainsi que l'achèvement du voûtement par croisées d'ogives et le montage des piliers composés à chapiteaux goth. ; le pignon O est alors percé d'une rose polylobée, murée ultérieurement, prob. au XVe s., réouverte en 2003 et ornée d'un vitrail de Michel Delanoë. Durant les années 1430, du vaste programme décoratif initié par Guillaume de Rarogne est issu le somptueux décor peint par Pierre Maggenberg. Vers 1470 sont réalisés les décors de la chapelle Molitor, dans le bras N du transept, et en 1526, le jubé reçoit un Calvaire. Rest. 1890-1910, 1986-92, 1993-99, 2004-08.

Description, décor et mobilier.

Dans l'abside du chœur, maître-autel ment. pour la première fois en 1209, avec une statue de la Vierge à l'Enfant remontant au début du XVe s. ; derrière l'autel, monumental tabernacle dat. 1533 au riche décor architecturé goth., repeint en 1626 par Hans Ulrich Hartmann. Sur les parois et la voûte, remarquable décor de 1435 env. peint par Maggenberg, offert par Rodolphe Asperlin et son épouse Franciscona de Rarogne, en trois registres superposés : dans le registre inf., sur une base simulant une tenture, représentation du Credo apostolique, à gauche, les donateurs présentés avec les saints patrons du diocèse, Catherine et Théodule ; au-dessus, Credo prophétique ; au dernier registre, dans les niches-arcades, des saints vénérés dans le diocèse ; sur les voûtains,

Adresse de contact pour toute information concernant l'Inventaire PBC:

Office fédéral de la protection de la population OFPP, Protection des biens culturels PBC
Monbijoustrasse 51A, 3003 Berne, 031 322 51 56

www.kulturqueterschutz.ch -> Français



présentés dans un décor architectural, anges portant les instruments de la Passion ; sur la clef de voûte, la main de Dieu bénissant. Dans le chœur, stalles, 1662-64, sculptées par Bartholomäus Ruoff, Heinrich Knecht et Georg Adamer, richement décorées, avec 24 panneaux représentant des scènes de la Passion ; siège épiscopal, v. 1500, déplacé de la cathédrale au début du XVIIIe s. ; tableau de l'Adoration des Mages, v. 1440, peut-être placé à l'orig. sur le maître-autel. Séparant le chœur et la nef, **jubé**, l'un des rares conservés du 1er quart du XIIIe s., à quatre arcades aveugles encadrant une porte surmontée d'un arc trilobé gâblé ; sur sa face E, partiellement cachée par les stalles, Annonciation encadrée par les doyens de Sion et de Valère présentés par saint Jean l'Évangéliste et par saint Sigismond, peinte par Maggenberg, v. 1435 ; au-dessus, Calvaire, dat. 1526. Dans les bras du transept : au S, sacristie et chapelle St-Michel, avec des armoires baroques et un retable offert par Hildebrand Jost ; au N, chapelle Molitor, au décor peint dat. 1470, retable du milieu du XVIIIe s., avec un tableau de Charlemagne par Hans Ludolff ; chapelle Ste-Catherine, avec un retable baroque pourvu de nombreuses reliques. Dans la travée E des bas-côtés, à la hauteur du jubé et adossés aux piliers : au S, autel de la Sainte-Eucharistie, avec un retable dat. 1651 offert par Jean de Sépibus, tableau de Hans Ludolff ; au N, autel St-Nicolas, avec un retable, 1652, offert par Adrien IV de Riedmatten, tableau de Hans Ludolff. Contre la paroi O de la nef, **orgue**, l'un des plus anciens instruments encore jouables, dat. v. 1435, à l'élégante carène en bois et aux volets peints par Maggenberg, représentant l'Annonciation et, lorsqu'ils sont ouverts, le Mariage mystique de sainte Catherine et sainte Marie-Madeleine rencontrant le Christ ressuscité en Christ jardinier ; transf. et agrandi en 1687 par Christophe Aebi ; rest. en 1954. Dans la 2e travée du bas-côté S, chapelle de Rarogne, retable baroque en stuc avec tableau de la Visitation, début XVIIIe s. (panneau peint sur bois d'orig. de Maggenberg conservé ailleurs), fondé en 1434 et (re)consacré en 1450 par Guillaume de Rarogne († 1451), devenu évêque en 1437 et dont la dalle funéraire est posée sous l'enfeu peint, partie du décor mural de Maggenberg, v. 1434, représentant saint Sébastien recommandant le donateur à la Vierge et le Martyre de saint Sébastien ; statue de saint Sébastien, du maître de la famille Mossu et provenant du même autel, conservée ailleurs. Sur les parois des bas-côtés, Chemin de Croix, 1792. Baies avec vitrages de 1900 complétant des motifs géométriques et ornementaux, restes des vitraux médiévaux dat. du XIIIe s.

Adresse de contact pour toute information concernant l'Inventaire PBC:

Office fédéral de la protection de la population OFPP, Protection des biens culturels PBC
Monbijoustrasse 51A, 3003 Berne, 031 322 51 56

www.kulturqueterschutz.ch -> Français

